

ABONNEMENTS: Trois mois 4 fr. 50, Six mois 8 fr. 00, Un an 16 fr. 00

RÉDACTION et ADMINISTRATION: ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES: Les annonces sont reçues directement au Bureau du Journal

LES ELECTIONS SENATORIALES

Nos prévisions se sont réalisées. Les élections d'hier ont été un gros succès pour la République...

Elle bien, presque partout la réaction est écrasée et le président du Conseil est non seulement dans la Charente-Inférieure à une forte majorité...

Table with 2 columns: Party name and number of votes. Includes Radicux (28), Rép. ministériels (25), Radicux socialistes (10), etc.

On le voit, les actions de la « Patrie Française » — nous voulons parler de la fameuse fumisterie aux Lemaître et autres Coppée, — dégringolent.

Et Ranc avait bien raison d'écrire l'autre jour que l'opposition était fichue.

Les résultats d'ensemble nous consolent de l'échec de nos amis Flaisièrres, dans les Bouches-du-Rhône, et Fournière, dans le Gard.

Nous aurions été heureux, cependant, de voir entrer ces deux vaillants au Sénat, — qui eût été honoré de leur présence et y aurait gagné, sans nul doute, la popularité qui lui fera défaut, tant qu'il restera fermé aux représentants directs des prolétaires.

Il nous consolent encore, ces résultats, de l'élection du Nord...

On sait quel spectacle nous a été donné ici.

Nous avons vu le parti méliniste profiter de la vacance créée par le décès de M. Géry-Legrand pour essayer de se faire une virginité républicaine et nous avons vu d'anciens républicains se prêter à cette tentative.

De la roublardise de ceux-là, de la faiblesse ou de l'abdication de ceux-ci, il est résulté une dislocation profonde du parti républicain dans le département du Nord, — dislocation qui, la chose est à craindre, aura sa répercussion dans les élections futures.

Et dans quel but tout cela a-t-il été fait?

L'Echo nous l'a dit, de la part de MM. Motte, Guillaudin et Deleaulne: pour empêcher le radical socialiste Debieuvre d'être élu et pour préparer des combinaisons électorales s'inspirant du même esprit d'exclusivisme!

Si M. Potié est content et satisfait, sur une pareille déclaration, c'est que vraiment son ambition passe son républicanisme. Il n'y a pas d'autre constatation à faire, — et c'est certainement cette constatation qui console M. Scrive et ses amis de leur insuccès.

Avec un parti républicain divisé, les réactionnaires peuvent, en effet, tout espérer car, — ils l'ont prouvé hier, — ils forment, eux, un parti vraiment uni et résistant. Géageons que dans le chiffre des suffrages obtenus par M. Scrive, il ne manque même pas les voix de MM. Motte, Guillaudin et Deleaulne!

Ceux qui ont fait cela en porteront longtemps la responsabilité très lourde et M. Potié qui en a bénéficié ne s'en félicitera pas toujours.

Et, d'ailleurs, dans cette élection d'hier, le parti socialiste et le parti radical socialiste se sont affirmés avec assez d'autorité et de force pour avoir le droit de garder toutes les espérances.

M. Debieuvre, point de mire de la réaction opportuniste et cléricale obtient 250 voix et Deleaulne et Delory réunissent ensemble 190 voix, ce qui donne un total de suffrages radicaux-socialistes et socialistes de 440.

Nous attendions davantage, à vrai dire, pour M. Debieuvre. Nous ne pensions pas que la campagne inqualifiable menée contre lui eût pu avoir une pareille influence dans le milieu où il se produisait depuis des années.

Mais, par contre, nous avons été agréablement surpris de constater la notable augmentation des suffrages socialistes.

Nous avions prévu de 100 à 180 voix socialistes et nous en attribuions, après pointage, de 90 à 95 à Delory, de 70 à 80 à Deleaulne.

Or, Delory obtient 104 voix et Deleaulne 86. Sans doute l'excédent sur nos prévisions est-il peu sensible, mais il est tout de même notable, si l'on tient compte qu'il s'agit d'une manifestation du suffrage restreint, généralement réfractaire et fermé aux doctrines socialistes.

Si donc la journée d'hier dans le Nord n'est pas bonne pour le « bloc » républicain, elle est loin d'être mauvaise pour nos idées. Nous la trouvons même d'autant meilleure, que la tactique dont nous nous faisons ici les protagonistes, en ma-

L'Election Sénatoriale du Nord

Les portes de la préfecture s'ouvrent à huit heures; mais les délégués sénatoriaux ne sont pas encore arrivés. Il ne va pas falloir moins de deux heures pour constituer les bureaux des dix sections de vote.

Les 2.428 électeurs ont, en effet, été répartis en dix sections, comprenant chacune 240 votants, à l'exception de la dernière qui en compte 268.

LE BUREAU Le bureau qui doit présider aux opérations de vote est, aux termes de la loi, présidé par le président du tribunal civil. A 9 heures, il est constitué. Il est composé de M. Dassonville, président du tribunal civil, avec MM. Victor Hennebaut, Adolphe Givau, Arthur Dallienne et Félix d'Hespel comme assesseurs et M. Despuat comme secrétaire.

On se met alors en quête des délégués sénatoriaux pour former les bureaux des sections de vote.

LES SECTIONS DE VOTE Enfin, à dix heures, ceux-ci sont constitués et M. Dassonville proclame: « Le scrutin est ouvert. »

Voici la constitution des bureaux des sections de vote:

- 1er bureau — MM. Verquin, président; Allaire, Lejeune-Mullier, assesseurs. 2e bureau — MM. Loridan, président; Vaillant, Blanquart, assesseurs. 3e bureau — MM. Gombert, président; Gustave Caron, Hulsberghe, assesseurs. 4e bureau — MM. Gruyelle, président; Armand Labbé, Brackers d'Hugo, assesseurs. 5e bureau — MM. Emile Carton, président; Rousseau, Ed. Dubois, assesseurs. 6e bureau — MM. Louis Gombert, maire de Fontes, président; Ch. Lesage, Roussel, assesseurs. 7e bureau — MM. René Noël, président; Louis Vanooost, Carpentier, assesseurs. 8e bureau — MM. Leclercq, président; Gustave Datin, Leglay, assesseurs. 9e bureau — MM. Lemire, président; Florent Binauld, Barrois-Brame, assesseurs. 10e bureau — MM. Charles Lefebvre, président; Henri Poitrier, Jules Lefebvre, assesseurs.

Les bureaux formés, l'animation commence à devenir intense; elle le sera jusque vers onze heures et demie, heure à laquelle la salle se videra pour s'emplier à nouveau, quand approchera le moment de la proclamation des résultats du premier tour de scrutin.

Le vote a lieu dans la grande salle des fêtes, formant le coin du boulevard de la Liberté et de la place de la République.

Aux grilles d'entrée de la préfecture sont attachées des pancartes blanches portant le décret de convocation des électeurs. L'arrêté municipal désignant les notables publics intéressés à l'affichage; indiquant la répartition des électeurs en dix bureaux, les heures d'ouverture et de fermeture des scrutins.

D'autres pancartes, à l'intérieur de la préfecture, guident les délégués jusque dans la salle des fêtes où de grandes planches en bois, accrochées aux colonnes, portent la désignation des bureaux.

Au dehors, sur la place de la République, quelques groupes de curieux, les distributeurs de bulletins.

A midi, M. Dassonville déclare que le scrutin est clos. Les présidents et assesseurs des dix bureaux de vote procèdent au dépouillement qui dure une bonne demi-heure.

LES RESULTATS DU 1er TOUR Voici les résultats du premier tour de scrutin:

Inscrits : 2.428; votants : 2.417; blancs et nuls : 7; majorité absolue : 1.206.

Ont obtenu: Ed. DELESALLE, socialiste indépendant 86 voix

Entre les deux tours de scrutin Une réunion des délégués sénatoriaux appartenant aux organisations socialistes indépendantes avait été prévue entre le premier tour et le second tour de scrutin. Des cartes spéciales avaient été envoyées aux délégués socialistes indépendants dont une cinquantaine environ assistaient à la réunion.

Celle-ci s'est ouverte sous la présidence du citoyen Selle, député, qui s'est étroitement penché sur le résultat du premier tour au point de vue socialiste.

Jamais, a-t-il dit, les socialistes n'ont obtenu, à beaucoup près, autant de voix dans une élection sénatoriale, et il est remarquable que nos communs socialistes indépendants que nos communs socialistes ont obtenu plus de voix que le Parti Ouvrier Français, qui existe depuis beaucoup plus longtemps. Il s'agit maintenant de décider du second tour de scrutin.

Après une courte discussion, Deleaulne a pris la parole. Reprenant l'examen des chiffres, il démontre que, quelles que soient les décisions du Parti Socialiste Indépendant, du Parti Ouvrier Français et du Parti Radical socialiste, le résultat n'en sera pas changé et que la candidature officielle de M. Scrive est certaine d'être battue par la candidature opportuniste conservatrice de M. Potié.

Dans ces conditions, et étant donné que le candidat du P. O. F. est, comme il était prévu, plus favorisé que le candidat socialiste indépendant, et que l'on ignore d'autre part, si des candidatures seront maintenues, il faut prendre une décision applicable à toutes les éventualités. Deleaulne propose donc l'ordre du jour suivant:

La réunion des délégués socialistes indépendants décide qu'il y a lieu de voter au second tour pour la candidature Delory, si celle-ci est maintenue; dans le cas où la candidature Delory serait retirée, on votera pour la candidature Debieuvre, si celle dernière est maintenue; et dans le cas où les candidatures

Delory et Debieuvre seraient toutes les deux retirées, le votant en aucun cas s'associer à aucune candidature avec certains réactionnaires par les promoteurs de la candidature Potié, engage les délégués socialistes indépendants qui prendraient encore part au vote, à continuer de voter pour le candidat socialiste indépendant.

Cet ordre du jour, voté à l'unanimité des membres présents, a été affiché dans la salle de réunion pour être porté à la connaissance des délégués absents.

Le Parti Ouvrier, entre le premier et le deuxième tour de scrutin, a décidé de retirer la candidature du citoyen Delory et de distribuer des bulletins portant cette simple inscription: « Vive la Révolution sociale! »

A deux heures, les radicaux et radicaux-socialistes tenaient, salle de l'Orphéon, une réunion dans laquelle était décidé le retrait de la candidature du citoyen Debieuvre.

Quelques instants après, l'affiche suivante était placardée:

M. Debieuvre, tout en protestant contre l'organisation des Bureaux de Vote, et le Progrès du Nord, respectueux de la discipline républicaine, se désiste, au second tour de scrutin, en faveur de M. Potié, contre M. Scrive, candidat de la réaction cléricale.

Déclaration prise à l'unanimité, après les déclarations de M. Debieuvre, par les délégués radicaux et radicaux-socialistes, réunis salle de l'Orphéon.

Le président de réunion: D' DEFONTAINE, Député.

M. Scrive, de son côté, se livrait à une délucation d'affiches du plus beau vent, et faisait distribuer à la place de la République des petits papiers.

Voici ce qu'affichent et petits papiers disaient:

Deuxième tour. Délégués sénatoriaux. Citez-vous contents du gouvernement qui, par la concession de Brues, le projet du monopole de l'alcool, vous menace dans vos intérêts et va ruiner notre région?

Etes-vous contents du gouvernement qui expulse les sœurs, ferme les écoles libres, et vous fera payer les millions que coulera la guerre religieuse?

Etes-vous contents du gouvernement du Bloc qui vous mène au Socialisme, dont vous avez pu voir au premier tour de scrutin, les progrès et qui, demain, sera le maître du pays?

Si oui, votez pour un candidat de la coalition radicale-socialiste. Si non, votez pour M. Emile Scrive, le seul candidat de l'opposition progressive libérale, qui défendra la politique que M. Ribot affirmait dernièrement à la tribune.

Un groupe d'électeurs progressistes et libéraux.

LE DEUXIEME TOUR DE SCRUTIN Cependant le deuxième tour de scrutin s'était ouvert à deux heures. Mais les délégués, de même que le matin, ne semblent pas pressés. Encore à table ou dans les réunions, ils ne commencent à arriver que vers trois heures et demie. Alors la salle s'emplit du bruit des conversations et du va-et-vient des électeurs.

LA PROCLAMATION DU VOTE Quand les chiffres des dix bureaux ont été totalisés, M. Dassonville se lève. Le silence s'établit aussitôt. Il est prononcé, lorsque le président proclame le nombre de voix obtenues par M. Potié. On crie: « Vive Debieuvre! Vive la République! » Ces cris sont suivis de ceux de: « A bas la calotte! » à l'honneur du nombre des suffrages qui sont restés fidèles à la candidature officielle.

Un groupe d'électeurs progressistes et libéraux.

LES RESULTATS DU 2e TOUR Voici les résultats du deuxième tour de scrutin:

Inscrits : 2.428; votants : 2.411; blancs et nuls : 68; suffrages exprimés : 2.343; majorité absolue : 1.172.

Ont obtenu: Ed. DELESALLE, socialiste indépendant 56 voix

G. DELORY, du P. O. F. 19 » Ch. DEBIEUVE, radical-socialiste 104 » Aug. POTIE, radical-opportuniste 1.191 » E. ELOIR, n'importequiste 24 » F. DELEMER, idem. 4 » Em. SCRIVE, réactionnaire 832 »

M. Auguste Potié est élu

RESULTATS des Elections sénatoriales DANS LES DÉPARTEMENTS

Paris, 4 janvier. — La série renouvelable du 4 janvier 1935, est la série A qui comprend 36 départements dont l'Ain jusque et y compris le Gard, avec en plus, le département d'Alger, la Guadeloupe et la Réunion.

Cette série a été renouvelée deux fois déjà depuis les élections générales de 1875: le 25 janvier 1885 et le 7 janvier 1894.

AIN

(4 sénateurs à élire) Inscrits: 847. — Votants: 1440

PREMIER TOUR Cornil, s. s., rép. progressiste, 236 voix. Bruel, s. s., rép. ministériel, 64 voix. Gazon, anc. cons. gén., rép. progr., 374 voix. Gazon, député, radical, 428 voix, E.L.U. Ville, député, radical, 371 voix. Auber, maire de Nérèsy-l-Bains, rép. min., 66 v. Pizon, prof. au Lycée Janson de Sailly, rad., 13 v. Chenolle, anc. cons. gén., radical, 170 voix. Pinguet, anc. journaliste, radical, soc., 140 voix. Sautelle, socialiste, 112 voix. Delaurie, 111 voix.

Battage pour deux sièges. Les sénateurs sortants avaient été tous trois élus au renouvellement de 1894.

DEUXIEME TOUR Ville, 678 voix, E.L.U. Bousier, 573 voix, E.L.U.

BASSES-ALPES (4 sénateurs à élire) Inscrits: 421. — Votants: 417.

PREMIER TOUR Allemand César, s. s., radical, 58 voix. Fruchier, s. s., rép. progressiste, 96 voix. Hubard, député, radical, 96 voix. Pellissier, conseiller général, radical, 58 voix. Andrieux, anc. député, nationaliste, 130 voix. Proal, ancien député, 48 voix. Sicard, ancien député, 55 voix. Paul Boax, ancien député, 27 voix. Bérurier, conseiller général, 5 voix. Galfard, ancien conseiller général, 67 voix. Terribillot, industriel, radical socialiste, 120 voix. Delombère, rép. ministériel, 49 voix.

Battage. M. Fruchier avait remplacé le 18 août 1895 M. Richard, décédé. M. Allemand avait été élu le 4 juillet 1897, par 237 voix, en remplacement de M. Soustie, décédé.

DEUXIEME TOUR Andrieux, 211 voix, E.L.U. Fruchier, 211 voix, E.L.U.

HAUTES-ALPES (4 sénateurs à élire) Inscrits: 343. — Votants: 340.

PREMIER TOUR Grimaud, s. s., progressiste, 177 voix, E.L.U. Vagnat, s. s., radical, 179 voix, E.L.U. Ezzière, 68 voix. Lussignol, 55 voix.

M. Grimaud avait été élu sénateur le 9 août 1896 par 262 voix sur 335 suffrages exprimés. M. Vagnat, le 28 janvier 1894, par 189 voix contre 167 à M. Ezzière, député radical.

ALGER (1 sénateur à élire) Inscrits: 298. — Votants: 296.

Grenée, s. s., rép. ministériel, 132 voix, E.L.U. Bourdes, 68 voix. Valley Blanc, 15 voix. Lefebvre, 14 voix. M. Génère avait été élu en 1894 par 153 voix.

ALPES-MARITIMES (2 sénateurs à élire) Inscrits: 395. — Votants: 395.

Rouvier, ministre des finances, d. rép., 267 v., E.L.U. Sauvan, maire de Nice, rép., 247 voix, E.L.U. Baille, cons. général, rép., 191 voix.

ARDECHE (3 sénateurs à élire) Inscrits: 507. — Votants: 505.

PREMIER TOUR Pradal, s. s., rép. ministériel, 288 voix. Saint-Prix, s. s., rép. ministériel, 312 voix. Bussy d'Anglais, anc. député, radical, 210 voix. Les fidèles, 20 voix. Progressiste, 340 voix. Ducloux-Montel, député progressiste, 336 voix. Cassel, 324 voix.

Battage. M. Fougeirol avait été élu sénateur le 23 février 1894, en remplacement de M. Chatamet, décédé.

DEUXIEME TOUR Pradal, 450 voix, E.L.U. Fougeirol, 465 voix, E.L.U. Boissy d'Anglais, 439 voix, E.L.U.

ARDENNES (3 sénateurs à élire) Inscrits: 815. — Votants: 839.

PREMIER TOUR Fagot, s. s., rad., 396 voix. G. L. L. s. s., rad., 395 voix. Ollivier, s. s., rad., 392 voix. Pettier, c. m. de Metziers, soc., 183 voix. Biaux, c. m. de Haybes, soc., 105 voix. Banquart, maire de Monthéry, soc., 105 voix. Dormart, industriel, rép. lib., 55 voix. Albert Gérard, c. g., rép. progr., 396 voix. Sorrel, c. g., rép. progr., 370 voix. Charpenier, c. g., rad., 340 voix.

Il y a ballottage. M. Gailly, sén. sortant, progressiste, ne se représente pas. Les autres sénateurs sortants avaient été élus M. Goutant, le 17 juillet 1898, par 422 voix contre 412 obtenues par M. Noirot, rép. libéral, et M. Fagot, le 25 janvier 1900, par 448 voix contre 397 au même M. Noirot.

DEUXIEME TOUR Fagot, 553 voix, E.L.U. Goutant, 537 voix, E.L.U.

TROISIEME TOUR Gérard, 439 voix, E.L.U.

ARIEGE (2 sénateurs à élire) Inscrits: 598. — Votants: 595.

Dépeul, s. s., radical, 392 voix, E.L.U. Frézuol, s. s., radical, 401 voix, E.L.U. Delcasse, 197 voix. Brunet, 77 voix. MM. Delcasse et Frézuol avaient été élus aux élections de 1894, le 1er par 312 voix, le second par 424 voix.

AVEYRON

(3 sénateurs à élire) Inscrits: 808. — Votants: 801.

PREMIER TOUR Fabre Joseph, s. s., rép. ministériel, 349 voix. Mousservin, s. s., rép. progr., 435 voix, E.L.U. Ouvière, s. s., rép. progressiste, 363 voix. Denayrouze, cons. à la Cour de Montpellier, républicain ministériel, 287 voix. Vidal de St-Urbain, anc. député, rép. progr., 399 v. Blanquart, 174 voix. Dauzin, 157 voix. Gauthier, 91 voix.

Aux élections de 1894, les sénateurs sortants avaient été élus: M. Mousservin par 703 voix; M. Ouvière par 693 voix, et M. Joseph Fabre par 471 voix.

M. Laporte-Bisquit, sénateur sortant, progressiste, ne se représente pas. M. Martel, au renouvellement de 1894 avait été élu par 433 voix.

Battage pour deux sièges. DEUXIEME TOUR Ouvière, 452 voix, E.L.U. Vidal de St-Urbain, 452 voix, E.L.U.

BOUCHES-DU-RHONE (4 sénateurs à élire) Inscrits: 426. — Votants: 425.

PREMIER TOUR Leydet, s. s., radical, 215 voix, E.L.U. Peytal, s. s., progressiste, 254 voix, E.L.U. Veiten, s. s., radical, 255 voix, E.L.U. Chevillon, anc. député, radical, 152 voix. Flaisièrres, anc. maire, socialiste, 161 voix. Granet, ancien ministre, rad. soc., 188 voix. Laguel, anc. député, rad. socialiste, 49 voix. Bayol, anc. gouvern., prés. c. g., rad. s., 185 v. Fontenille, radical. Piolle radical. Biechy, socialiste.

Battage pour le quatrième. M. Frédéric Monier, sénateur sortant, radical socialiste, ne se représente pas. MM. Peytral et Veiten avaient été élus en 1894; le 1er par 214 voix, le 2e par 232 voix. M. Leydet avait été nommé le 3 janvier 1897, en remplacement de M. Chaillet-Lacour, décédé.

DEUXIEME TOUR Bayol, 213 voix, E.L.U.

CALVADOS (3 sénateurs à élire) Inscrits: 1147. — Votants: 1139.

Duchesse-Fournel, s. s., progr., 811 voix, E.L.U. Lullys, s. s., progressiste, 514 voix, E.L.U. Turgis, s. s., progressiste, 721 voix, E.L.U. Guernier, cons. général, radical, 309 voix. Gheneil, maire de Vire, cons. gén., rad., 247 voix. Coutant, maire de Trouville, c. g., rad., 202 voix.

Aux élections de 1894, MM. Turgis et Duchesse-Fournel avaient été élus, le 1er par 996 voix, le 2e par 795 voix. M. Lullys avait été élu à une élection partielle, en remplacement de M. Anne, au 3e tour de scrutin, par 621 voix contre 480 obtenues par M. Toutain, conseiller général.

CANTAL (2 sénateurs à élire) Inscrits: 578. — Votants: 577.

Baduel, s. s., radical dissident, 205 voix. Francis Charnes, s. s., rép. progr., 288 v. E.L.U. Chausson, anc. député, radical social., 152 voix. Lintillac, radical socialiste, 301 voix, E.L.U. D' Trépanard, cons. gén., rad. soc., 130 voix.

M. Baduel avait été élu le 7 janvier 1894 par 319 voix sur 361 suffrages exprimés, et M. Francis Charnes, le 28 janvier 1900, par 313 voix contre 216 à M. Fesq, radical.

CHARENTE (3 sénateurs à élire) Inscrits: 835. — Votants: 833.

PREMIER TOUR Martelli, s. s., progressiste, 416 voix. Lacombe, s. s., rép. ministériel, 501 voix, E.L.U. Lintouzin-Laplanche, anc. d., rép. min., 432. E.L.U. Brisson, anc. maire de Cognac, rad., 481 v.

CHARENTE-INFERIEURE (4 sénateurs à élire) Inscrits: 1007. — Votants: 1004.

Combes, président du Conseil, 723 voix. Calvet, radical, 741 voix, E.L.U. Rouvier l'aull, radical, 752 voix, E.L.U. Garnier, radical, 713 voix, E.L.U. Bissault, anc. député, radical, 688 voix. E. Ricard, antiminstériel, 222 voix.

M. Combes, sénateur depuis 1885, a été réélu en 1894, au premier tour, par 559 voix sur 999 votants.

M. Calvet, sénateur depuis 1894, a été élu au premier tour par 330 voix sur 979 votants.

M. Paul Rouvier a été élu sénateur en 1901, en remplacement de M. Barbedette, décédé, par 596 voix.

CHER (3 sénateurs à élire) Inscrits: 717. — Votants: 714.

PREMIER TOUR Girault, s. s., rad., 383 voix, E.L.U. Bissault, anc. député, radical, 383 voix, E.L.U. Daumy, c. g., rad. soc., 342 voix. Mariné, c. g., rad. soc., 133 voix. Holan, rad. soc., 33 voix. Mitteraud, rad. soc., 38 voix. Dr Ladevèze, rad. 40 voix. Lebrun, maire de Bourges, c. a. r., s. r., 36 voix. Carreau, anc. maire de St-Amant, s. r., 38 voix. Maugeat, anc. m. de Dun-sur-Auron, s. r., 36 voix. Péradin, maire de Vierzon, s. ind., 38 voix. Apied, cons. ind. 30 voix.

Battage pour le 3e siège. Au renouvellement de 1894, M. Girault avait été élu, par 412 voix; M. Paulin, par 430 voix et M. Péaudocet, par 420 voix.

DEUXIEME TOUR Daumy, 425 voix, E.L.U.

COTES-DU-NORD

(5 sénateurs à élire) Inscrits: 2256. — Votants: 2244.

de Carné, s. s., réactionnaire, 832 voix, E.L.U. Gueguen, anc. député radical, 855 voix. M. Mazzeau, sénateur sortant, républicain progressiste, ne se représente pas. M. Hugot, avait été élu le 7 janvier 1894 par 531 suffrages. M. Pilot a remplacé au Sénat M. Eugène Spuller.

DEUXIEME TOUR de Carné, s. s., réactionnaire, 832 voix, E.L.U. Desfarges, député, radical socialiste, 130 voix. Ollivier, s. s., réactionnaire, 862 voix, E.L.U. de Trévenec, s. s., réactionnaire, 861 voix, E.L.U. Morand, avocat, rép. ministériel, 358 voix. Ruchon, cons. gén., rad. soc., 358 voix. Baudet, cons. général, rép. min., 359 voix. Perret, cons. général, rép. min., 340 voix. D' Quéré, rép., 260 voix.

On a renouvelé en 1894, M. de Carné avait été élu par 714 voix. M. Haugouarn des Portes par 723 voix et M. Ollivier par 345 voix.

GREUVE (3 sénateurs à élire) Inscrits: 639. — Votants: 630.

PREMIER TOUR Dufoussal, s. s., rép. progressiste, 305 voix. Renard, s. s., radical, 351 voix, E.L.U. Desfarges, député, radical socialiste, 130 voix. Mazières, député, radical socialiste, 236 voix. D' Byasson, cons. général, radical, 99 voix. Hégauppe Cler, anc. sous-préfet, radical. Galemard, anc. député, cons. gén., radical. Ruffatterre, maire de Bourgneuf, c. g., rad. 51 v. Houchon-Mazetier, cons. gén., radical, 74 voix. Toumy, cultivateur, radical socialiste, 29 voix. Veillard, sabotier, radical socialiste, 30 voix. Pradielle, ouvrier maçon, radical socialiste. Moratille, anc. gendarme, radical social., 30 v.

Battage pour deux sièges. DEUXIEME TOUR Dufoussal, 628 voix, E.L.U. TROISIEME TOUR Mazières, 319 voix, E.L.U. Renard, 304 voix, E.L.U.

DORDOGNE (4 sénateurs à élire) Inscrits: 1139. — Votants: 1127.

PREMIER TOUR Alcide Dusolier, s. s., rép. min., 720 voix, E.L.U. Denoux, s. s., rép. ministériel, 628 voix, E.L.U. Le